Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 53 (1945)
Heft: 1

Nachruf: Frédéric-Théodore Dubois
Autor: Mottaz, Eug.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

numéraire ; la répartition ne dut donc pas être facile; aussi était-il spécifié que « chaque copartageant sera garant pendant une année de toutes les créances qui parviendront à chaqu'un des portionnaires et cela réciproquement.

En conséquence, l'on a tiré au soir *(sic.)* la portion qui doit parvenir à chaqu'un et couché en marche *(sic)* du projet de partage le nom de celuy à qui chaque No. est écheu. »

Puisque la fortune de la confrérie était de 1500 florins environ, chaque compartitionnaire dut recevoir un peu plus de 100 fl. (fr. 60.—). Et c'est ainsi que finit l'honorable confrérie de saint Crépin de Grandson. † Charles GILLIARD.

† Frédéric-Théodore Dubois

La mort subite, due à une crise cardiaque, de M. Fréd. Dubois, le 9 janvier, met en deuil non seulement ses très nombreux amis, mais encore tous ceux de l'histoire, de l'héraldique et de la généalogie vaudoises.

Né en 1876, Fréd. Dubois était bourgeois de Vevey et fils du pasteur de Gingins. Il fit des études de lettres à Fribourg, obtint sa licence et dès l'abord s'intéressa aux études historiques. Avec Alfred Millioud, archiviste cantonal, et M. Marius Besson, plus tard évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, il se rendit à plusieurs reprises à Turin pour y consulter les archives de la maison de Savoie relatives à l'histoire du Pays de Vaud, documentation indispensable pour les historiens de notre période savoyarde. M. Dubois fut pendant plusieurs années un adjoint précieux d'Albert Naef, archéologue cantonal, et put apprendre à connaître nos monuments historiques auxquels il s'intéressa toujours si vivement dès lors.

Il devint ensuite bibliothécaire à la Bibliothèque cantonale de Fribourg où son activité fut hautement appréciée pendant

quatorze ans. Il rentra enfin à Lausanne en 1921 où il fut appelé comme premier bibliothécaire à la Bibliothèque cantonale et universitaire, en même temps que comme conservateur du Musée historiographique ou Musée Vionnet, du nom de celui qui en avait été le fondateur. Grâce à sa serviabilité sans bornes, à sa grande érudition et à son amabilité, il acquit bientôt la sympathie des usagers de la bibliothèque. Quant au Musée historiographique, il a pris, sous sa direction, une extension considérable. Toujours amateur des manifestations relatives à notre histoire, il aimait organiser des expositions de documents, de portraits, de miniatures, d'objets rares, etc. Grâce aux très nombreuses relations qu'il entretenait avec les chercheurs, les archéologues et les historiens vaudois, suisses et étrangers, il put encore multiplier ses connaissances personnelles et surtout augmenter les collections dont il avait la garde.

Membre de la Commission vaudoise des Monuments historiques, et connaissant la plupart des localités du canton avec leurs maisons anciennes, leurs monuments, etc., il put rendre de précieux services. Il en fut de même dans son activité comme membre de la commission chargée de créer au château de Morges un musée militaire vaudois.

Fréd. Dubois s'intéressa vivement aux travaux de la Société vaudoise de généalogie, dont il devint le président. Il se passionna cependant surtout pour le blason. Il publia pendant de nombreuses années, avec la collaboration de Th. Cornaz, un intéressant *Calendrier héraldique vaudois* remarquablement illustré. Il eut une part prépondérante à la grande et superbe publication de l'*Armorial des communes vaudoises*. En collaboration avec la Commission des armoiries communales, il donna des conseils très judicieux à de nombreuses communes. Chaque fois qu'il s'agissait de dessiner un drapeau, on ne manquait pas de s'adresser à lui, et il trouvait toujours la possibilité de donner une maquette conforme au blason. Ajoutons enfin que, depuis un grand nombre d'années, il était rédacteur des *Archives héraldiques suisses*.

Frédéric Dubois fut un des membres fondateurs de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et son premier secrétaire-caissier jusqu'à son départ pour Fribourg. Il s'intéressa toujours très vivement à la *Revue historique vaudoise* à laquelle il a donné un certain nombre d'articles. Il a fait aussi à la Société d'histoire de nombreuses communications d'un grand intérêt.

Bourgeois de Vevey, il participa à la préparation de la dernière fête des vignerons en 1927. Il fut un bon conseiller du peintre Biéler pour la préparation des costumes, surtout de ceux des cent Suisses dont il fut le porte-drapeau.

Dans sa grande modestie, Frédéric Dubois ne rechercha pas les distinctions. Il était cependant, depuis 1913, chevalier de l'Ordre de la couronne d'Italie pour ses travaux relatifs à la maison de Savoie ; dès 1921, membre correspondant de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, etc.

Par son activité inlassable, sa bonté, sa bienveillance, son urbanité et l'intérêt qu'il portait à toutes les initiatives capables de faire mieux connaître le pays, ses institutions et son histoire, le défunt a occupé une part considérable dans notre vie intellectuelle et son souvenir y restera profondément gravé.

Nous exprimons de nouveau à Madame Dubois et à sa famille l'expression de notre plus profonde sympathie.

Eug. MOTTAZ.